

**Baccalauréat général**  
**Série ES**

**Epreuve de Sciences Economiques et Sociales**

**Durée : 4 heures**  
**Coefficient 7**

**L'usage de la calculatrice est strictement interdit**

Bac blanc Lycée Koeberlé Vendredi 23 février 2007

☞ **Chaque candidat anonyme sa copie en écrivant le pseudonyme de son choix à la place de son nom sur sa copie.**

Le candidat traitera au choix, soit la dissertation, soit la question de synthèse.

## Dissertation appuyée sur un dossier documentaire

Il est demandé au candidat :

- de répondre à la question posée explicitement ou implicitement par le sujet ;
- de construire une argumentation à partir de la problématique qu'il devra élaborer ;
- de mobiliser des connaissances et des informations pertinentes pour traiter le sujet, notamment celles figurant dans le dossier ;
- de rédiger en utilisant un vocabulaire économique et social spécifique approprié à la question, en organisant le développement sous la forme d'un plan cohérent qui ménage l'équilibre entre les parties.

Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.

Thème du programme :  
Conflits et mobilisation sociale

### SUJET

**L'action collective : moteur ou frein du changement social ?**  
(Baccalauréat juin 2000)

#### Document 1

Les sociétés sont essentiellement des créatures historiques et, en tant que telles, nécessitent la force motrice du conflit ; ou inversement, puisqu'il y a conflit, il y a changement historique et développement. [...] le conflit social est omniprésent ; c'est même là l'un des présupposés de notre analyse. [...] il semble que non seulement dans la vie sociale mais partout où il y a de la vie, il y a conflit. Peut-on aller jusqu'à dire que le conflit est une condition sine qua non de la vie ? J'avancerais en tout cas que tout ce qui est créativité, innovation, progrès dans la vie de l'individu, de son groupe et de sa société est dû, dans une grande mesure, au jeu de conflit entre groupes, entre individus. [...] Ce seul fait essentiel me paraît justifier le jugement de valeur selon lequel le conflit est par essence « bon » et « souhaitable ».

Ralf Dahrendorf, *Classes et conflits de classes dans la société industrielle*, Mouton, 1972.

**Document 2**

C'est par la coordination que s'exprime le caractère spécifiquement infirmier d'un mouvement clairement orienté vers une demande de reconnaissance professionnelle comme le traduit un des tracts appelant à la manifestation du 29 septembre 1989 : « [...] infirmières, nous écrivons en ce moment un nouveau chapitre de notre histoire pour la reconnaissance de nos compétences, de nos responsabilités et de nos droits ». Elle se repère nettement dans les trois principaux thèmes revendicatifs que l'on peut distinguer au cours du mouvement.

Le premier est celui de la reconnaissance de la « professionnalité » de l'infirmière, ce qui se traduit par la demande d'abolition du décret Barzach<sup>1</sup> et la spécialisation des études. Le deuxième thème est celui de la reconnaissance statutaire de la profession qui se traduit par la revendication d'« un statut commun intégrant l'ensemble des infirmières salariées ». Enfin on mentionnera la reconnaissance salariale qui se traduit par la revendication d'une augmentation de salaire de 2 000 F et un revenu minimal de 8 000 F en début de carrière.

Olivier Fillieule, *Sociologie de la protestation*, l'Harmattan, 1993.

1. Décret Barzach : décret autorisant la candidature au concours d'entrée des écoles d'infirmières à toute personne ayant cotisé pendant cinq ans à la Sécurité sociale.

**Document 3** Deux siècles de luttes

1792 : les femmes obtiennent l'égalité civile dans le mariage et le divorce.
1848 : la liberté totale de presse et de réunion est accordée ; les femmes prennent la parole aux côtés des hommes.
1884 : loi Naquet autorisant le divorce (pour faute).
1900 : le Barreau est ouvert aux femmes.
1965 : la permission du mari n'est plus exigée pour l'ouverture d'un compte en banque. Le mari ne peut plus s'opposer à l'exercice d'une profession séparée par sa femme.
1967 : loi Neuwirth autorisant la contraception.
1975 : loi Veil autorisant l'interruption volontaire de grossesse.

Source : d'après *L'Histoire*, n° 218, février 1998.

**Document 4** Le conflit de l'automne 1995

	SNCF	RATP	EDF-GDF	Télécom et Poste
Début de la grève	23 novembre	24 novembre	29 novembre	29 novembre
% de grévistes (selon la direction)	92 % (agents de conduite)	50 %	35 %	17 %
Revendications	Contre le contrat de plan et la réforme des régimes spéciaux des retraites	Contre la réforme des régimes spéciaux des retraites	Contre la réforme des régimes spéciaux des retraites. Pour la défense du service public	Contre la réforme des régimes spéciaux des retraites

Source : d'après *Libération*, 10 décembre 1995.

## Document 5

Dans son étude [...] sur les luttes paysannes dans le Léon, Elegoët souligne l'existence, en face des paysans mobilisés pour rationaliser le marché, d'une contre-mobilisation des « indépendants ». L'analyse montre que leur hostilité au changement peut s'expliquer par le fait qu'ils n'y trouvent guère d'avantages. Concentrés sur la bande côtière, ces paysans voient leurs récoltes bénéficier de conditions climatiques qui leur garantissent une maturité précoce et un écoulement avant les moments de surproduction. Ce sont aussi des paysans plus âgés, moins engagés dans la phase initiale d'un cycle d'investissements, moins pressés par des remboursements d'emprunts exigeant un revenu régulier. Illustration de la merveilleuse force d'une explication économique ? Mais leur hostilité vient aussi de ce que le marché au cadran<sup>1</sup> met fin aux longues négociations au café, moment privilégié de sociabilité masculine, et suppose surtout le paiement au producteur par chèque, dévoilant à l'épouse, via le relevé du Crédit agricole, le secret des rentrées monétaires réelles de la ferme, menaçant par là une autonomie que ces hommes âgés voient mal remise en cause.

Erik Neveu, *Sociologie des mouvements sociaux*, La Découverte, Paris, 1996.

1. Le marché au cadran : le marché au cadran comprend un hall où les producteurs-vendeurs exposent leurs produits emballés et étiquetés à l'appréciation des acheteurs et une salle de ventes où l'on procède aux enchères.

## Document 6

Alain Touraine commente la signification politique du succès rencontré aux États-Unis par les pasteurs téléstars<sup>1</sup>.

Les mœurs changent. Les consommateurs se transforment. Le ralentissement de la croissance rend plus difficile l'adaptation. Ceux qui ont le sentiment de ne plus maîtriser ou de ne plus comprendre le changement sont prompts à dénoncer des ennemis venus du dehors. Aux États-Unis, pays d'immigration, on accuse souvent les nouveaux venus ou encore un dangereux laxisme. À ces causes culturelles s'ajoutent des causes politiques. Dans ce pays qui dominait le monde après la guerre, la menace soviétique a été vécue comme satanique, la défaite du Viêt Nam comme catastrophique.

L'ensemble de ces facteurs économiques, culturels et politiques a accru dans tous les pays, et surtout aux États-Unis, la distance entre la partie modernisée, mobile, compétitive et tolérante de la société et l'autre partie, repliée sur la défense de ses coutumes et de ses principes, beaucoup plus que sur la défense de ses intérêts. Ainsi est né un mouvement qui s'est développé assez vite pour s'appeler lui-même la « *moral majority* », la majorité morale. En France, un tel mouvement de défense a toujours pris des formes politiques. Au boulangisme et au poujadisme<sup>2</sup>, ont ainsi succédé plus récemment les campagnes contre les immigrés.

*Géo*, n° 110, avril 1988.

1. Les pasteurs téléstars : pasteurs qui interviennent à la télévision pour soutenir l'ordre moral.  
2. Poujadisme : mouvement de défense des commerçants et artisans, fondé en 1953 par Pierre Poujade.

## Question de synthèse étayée par un travail préparatoire

*Il est demandé au candidat :*

1. *de conduire le travail préparatoire qui fournit les éléments devant être utilisés dans la synthèse*
2. *de répondre à la question de synthèse :*
  - *par une argumentation assortie d'une réflexion critique, répondant à la problématique donnée dans l'intitulé,*
  - *en faisant appel à ses connaissances personnelles,*
  - *en composant une introduction, un développement, une conclusion pour une longueur de l'ordre de trois pages.*

*Ces deux parties sont d'égale importance pour la notation*

*Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.*

Thème du programme :  
Investissement, capital et progrès technique  
(Baccalauréat juin 1999)

### **I- Travail préparatoire (10 points)**

*Vous répondrez à chacune des questions en une dizaine de lignes maximum.*

1/ Donnez la signification de l'expression « francs constants de 1980 ». (document 1) (1 point)

2/ Quelle est la signification du nombre 7,9% ? (document 1) (1 point)

3/ Donnez trois éléments qui peuvent expliquer l'évolution des investissements des entreprises pendant les années quatre-vingt. (connaissances en rapport avec le document 1) (2 points)

4/ A partir des documents 1 et 2, montrez qu'un niveau faible du taux d'intérêt ne s'accompagne pas toujours d'une hausse de l'investissement. (2 points)

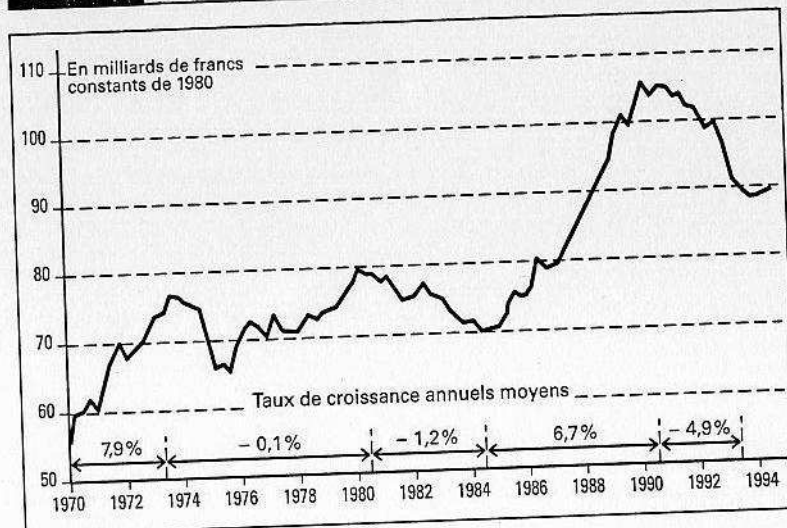
5/ A partir du document 3 et de vos connaissances, présentez les différentes sources de financement des investissements. (1 point)

6/ Dans quel cas les entreprises disposant de ressources financières préfèrent-elles investir plutôt que faire des placements financiers ? Justifiez votre réponse. (document 3) (3points)

### **II- Question de synthèse (10 points)**

**Après avoir montré que la baisse des taux d'intérêt est susceptible de favoriser l'investissement des entreprises, vous analyserez les limites de cette relation.**

### Document 1 Investissement productif des entreprises



Source : INSEE, Comptes nationaux trimestriels.

### Document 2 Taux d'intérêt à court terme<sup>1</sup> en France (%)

	Fin 1973	Fin 1979	Fin 1987	Fin 1992	Fin 1995	Fin 1996	Fin 1997
Taux nominaux	11,5	12,2	8,0	10,1	5,0	3,3	3,4
Taux réels	3,3	0,4	4,8	8,0	2,9	1,5	2,2

1. Sur la période, les taux à long terme ont en tendance une évolution comparable.

Source : OCDE. *L'État de la France 1998-1999*, La Découverte.

### Document 3

Plusieurs raisons auraient pu contribuer à un certain dynamisme de l'investissement en 1996. La situation financière des entreprises est assainie. Leur endettement est faible, et leur capacité d'autofinancement importante. Par ailleurs, la baisse des taux d'intérêt s'est effectivement traduite par une réduction du coût moyen des crédits destinés à l'investissement. Bien que les projets d'investissements soient pour une large part autofinancés, toutes les entreprises susceptibles

d'avoir recours à un financement externe peuvent être encouragées par cette baisse. En outre, les entreprises disposant de ressources financières sont poussées à les utiliser pour des investissements productifs plutôt que pour des placements financiers devenus moins rémunérateurs. [...]

De fait, à la fin de 1995, les chefs d'entreprise industrielle envisageaient d'accroître sensiblement leurs investissements. D'après leurs réponses à une enquête d'octobre 1995, ils prévoyaient une croissance de 9 % en valeur pour 1996 par rapport à 1995.

Ces prévisions ne se sont pas concrétisées. Les industriels ont revu à la baisse leurs intentions. Les investissements industriels ont stagné en volume. [...]

Les investissements dans l'industrie ont été freinés par la faiblesse de la demande. L'expérience de la reprise interrompue de 1995 a sans doute laissé quelques traces. Du reste, malgré la faiblesse des investissements depuis 1990, le taux d'utilisation des capacités de production n'a pas atteint des niveaux élevés.

INSEE, *L'Économie française 1997-1998*, 1997.